

Le rap : Rythm And Poetry

C'est quoi le Rap ?

<https://www.1jour1actu.com/info-animee/cest-quoi-le-rap/>

Classement des personnalités, des rappeurs en tête

Il est effectivement important de s'intéresser à ce phénomène musical car pour nos 7-14 ans, les rappeurs figurent parmi leurs personnalités préférées.

Ainsi, en mars 2018, en partenariat avec Ipsos Média, le « Journal de Mickey » a publié un classement qui place en tête le duo de rappeurs toulousains, Big Flo et Oli. Ces derniers ont connu une grande réussite avec leur 2^{ème} album « la vraie vie » avec 200 000 exemplaires écoulés. En seconde place, on y retrouve Soprano avec un taux de notoriété de 83,4%.

Il est à noter qu'aucun youtubeur n'est dans le top 10 car ils ne sont connus que par les plus grands.

Si on s'intéresse aux choix des filles et des garçons, on constate qu'ils ont deux chouchous en commun : Omar Sy et Soprano. Ce sont par ailleurs les filles qui plébiscitent le plus les chanteurs, les garçons préférant les sportifs.

Le rap et l'adolescent

Benjamine WEILL, philosophe et spécialiste du rap, propose de faire le lien entre le processus de construction de l'adolescence et la musique rap. En effet, un adolescent doit explorer les limites du monde, les siennes et les expérimenter. L'adolescent sent ainsi une tension qui le pousse vers le monde des adultes.

Elle évoque la nuit comme étant le territoire jusqu'ici réservé à l'adulte et auquel l'adolescent essaie d'accéder. Elle associe la nuit à l'angoisse (ex : les cauchemars, peur du noir...) mais aussi un espace de liberté, espace des possibles illimités.

C'est au cours de la nuit que la création se fait, et le rap est prolix sur la question. Un titre de Hexaler, en collaboration avec Paco et Swift Guad évoque ainsi « Les nuits blanches ». Le texte parle ainsi de ce mal être et du questionnement de l'adolescent (qui suis-je, le cannabis, la désillusion...). Elle explique que l'écriture permet de canaliser la rage, l'exprimer et peut parfois même la transformer en sagesse.

Selon la philosophe, dans les paroles de Paco, la nuit symbolise un espace de transgression et elle fait le parallèle avec la transgression de soi au cours de l'adolescence. Le message délivré est que l'angoisse est positive car elle permet de développer sa propre représentation du monde, ses propres limites.

Le rap et ses vertues

A l'école

Sur le site, lerapenfrance.fr, Guillaume Echelard relate deux semaines d'immersion d'une enseignante et étudiante en anthropologie de la musique dans un collège d'Aubervilliers. L'objectif était de savoir ce qu'écoutaient les collégiens et c'est le rap français qui domine. Carmen Perianes a proposé à ces jeunes de partager les goûts musicaux lors des cours et décrit les différentes utilités pédagogiques de cette expérience:

- une pratique de l'écoute musicale,
- la possibilité de générer un échange (du collectif) mais aussi un intérêt individuel (donner de soi, se découvrir, s'exposer).
- c'est aussi un moyen d'explorer l'émotion.

Voici le classement qui résulte de cette étude réalisée auprès de 200 jeunes d'Aubervilliers :

*« Médaille d'or pour **Koba la D**, d'argent pour **4Keus** et de bronze pour **MHD**, suivi par **VegeDream** et **Ninho**. Une mention spéciale à **Dadju** pour plaire à tout auditeur sans distinction de genre – ça parle aussi bien aux étudiants qu'aux étudiantes. Après le rap français, la K-POP serait le deuxième style le plus écouté, suivi du rap américain avec **Cardi B** et **Drake** et du RnB d'**Aya Nakamura**. Yes, we like it like that: made in France. »*

Dans l'action socio culturelle

Dans un article de la revue Cairn « Encadrer les jeunes des cités par le football et le rap », Louis Jesu et Cyril Nazareth (sociologues) exposent l'expérience de la transmission du rap par Jean Marc, travailleur social, au sein de son association *Véridique Clan*, dans les Hauts de Seine.

C'est autour des années 90 que les disciplines du hip hop (rap, danse, graffiti principalement) sont intégrées aux dispositifs de l'action socioculturelle. L'idée à l'époque est de miser sur cette nouvelle culture pour devenir le support de résolution de problèmes sociaux.

Les vertues de cette activité sont sociales, éducatives et occupationnelles et sont utilisées dans le cadre de la politique.

Pour *Véridique Clan* l'enseignement de cette discipline a pour objectif de « libérer l'esprit des jeunes et à les inciter à devenir curieux, notamment de leur propre histoire afin de pouvoir s'exprimer comme ils veulent et dire les choses qui les concernent ». Le rap est vu comme un moyen de s'affirmer, de raconter et d'adresser des propositions à un auditoire.

Pour Jean Marc, le rap est un moyen de lutter contre le deal dans le quartier d'habitat rural qu'il occupe. Pour lui, le rap offre **une reconnaissance des proches**, des pairs dans le quartier et peut constituer une alternative à la délinquance quand on a le besoin d'exister et que l'école par exemple ne le permet pas.

Pratiquer le rap c'est réfléchir et ce travail réflexif peut éviter les mauvais choix pour certains jeunes : « il y en a beaucoup que ça a sauvé. Je veux dire, des gars, qui, sans le rap auraient pu faire passer leur violence dans des activités moins légales... ». Le type de rap évolue pour lui avec l'âge : pour les plus jeunes, il faut d'abord « larguer leur haine avant de se mettre à penser, pour évacuer, après ils évoluent ».

Pour terminer, Jean Marc a monté un projet pour créer des ponts avec d'autres univers musicaux : un atelier musique soul, jazz avec des instrumentistes femmes dans un univers assez masculin jusque-là...

En conclusion, le rap est populaire chez les jeunes et pourrait participer par certains aspects à l'amélioration du climat scolaire. Pourtant, de nombreux spécialistes déplorent le problème de la représentation de ce genre et du manque d'espace public offert à cette musique.

Selon une étude de l'Adami (Société Civile pour l'Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) , hors Le Mouv' (Radio France) et Skyrock, spécialisées en musiques urbaines, 12 % seulement de la musique diffusée sur les radios musicales nationales est du hip-hop. "Le rap et la musique classique sont les genres les plus victimes de préjugés, déplore Bruno Laforestrie, directeur du Mouv' et organisateur de concerts hip-hop symphonique à la Maison de la Radio. Le premier serait un truc de racaille, l'autre des airs chiants pour les vieux." Le rap, c'est aussi la nouvelle musique classique.

A bon entendeur...

Visuels



Sais-tu vraiment ce qu'est le rap français? Pas une machine à sous mais une machine à penser.

(Médine (rappeur))